

# Jour de

# match



Ecrit par Manuel Hermida ,  
Infiltré à Puyblanc

Jeudi 8 décembre 2016  
Stade de Puyblanc - Noailles

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

ASPO Brive Foot Loisir

6-3 \*



Des matchs, j'en ai joué beaucoup,  
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,  
Qui continue, encore, encore,  
Continue encore,  
Où il n'est jamais trop tard,  
Je le joue avec des fêtards,  
Qui s'appellent les Copains d'Abord,  
Les copains d'Abord.

**Etaients présents :** Boudet (42), Brugeille (63), Clauzade (37), Delnaud (44), Doyennel (51), Franco A. (47), Franco J. (32), Gagey (41), Geslot (46), Hermida (64), Médina (46), Patcina (46), Rocafull (48), Saule (49), et S. Urtizbera (40) et Ageloux (54), Mouysset (53) qui retardés n'ont pas souhaité jouer.

Alain Doudou Monteil, toujours convalescent, inquiet de nos dernières prestations est venu pour nous transmettre les ondes positives qu'il sait produire et accessoirement finir un cigare entamé une heure plus tôt.



### Buts :

Pour Les Copains d'Abord du Pays de Brive : Alex (4), Manu Lito, Bunny

Pour l'ASPO : David Casimiro (2), Stéphane Grouffaud.

\* Une incertitude plane sur le score final, certains observateurs attribuant un 4<sup>ème</sup> but à l'ASPO dont je n'ai personnellement (et pas mal de participants avec moi) le souvenir. Je me suis donc plongé dans le règlement de la Old Football League qui dans son article 22 donne la conduite à suivre (Attention, c'est en anglais, et la traduction est approximative) : « Chacun se démerde comme il peut. Le dernier qui a parlé ou écrit a raison ! La mauvaise foi ne se présume pas, elle est ou elle n'est pas et de toute façon elle ne nuit qu'à celui qui la subit ». Nous en resterons donc sur le score indiqué plus-haut.



Dans les deux camps, les gardiens de formation font défaut. Si pour défendre notre cage c'est le jeunot Julien Franco qui endosse le maillot, les brivistes trouvent leur salut dans l'inusable José Martinez qui demeure le couteau suisse de l'ASPO. Respect à nos deux protagonistes avec une mention particulière pour l'ancien, José, toujours prêt à prendre des risques pour ses couleurs. Avec le retour de Michel Compte aux affaires, les aspoïstes retrouvent des couleurs « vintage ».



Les deux équipes

On jouera en 3 périodes, la première étant dirigée par le Président de l'ASJN, Alex. Grego, Adam et votre narrateur observeront les débats, vous en déduisez le onze de départ.

D'entrée, David Casimiro, lancé sur le côté droit ne trouve pas le cadre. Nous répliquons en nous projetant sur le but de José et un centre venu de la droite, peut-être de Damien, est réceptionné par Olive seul aux 6 mètres face au portier briviste. Mais, son plat du pied est trop collaboratif pour surprendre un José qui accueille poliment l'offrande. Les intentions sont là, la présence de David au milieu équilibre et rassure. Mais, les brivistes affichent très vite leurs forces. David Casimiro déjà cité et Stéphane Grouffaud positionnés devant sont appuyés par



Papy en action

un Momo El Ayachi à gros volume de jeu. Serge Lassudrie occupe le flanc droit avec justesse et délivre plusieurs centres que Julien capte pour le moment avec autorité. En 5 minutes pourtant, nous nous créons de multiples occasions mais ce sacré José réussit à protéger la virginité de ses 7,32

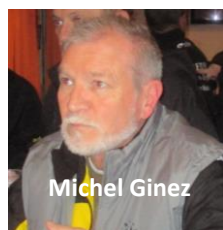
mètres. Et, dès la 6<sup>ème</sup> minute, nous payons comme d'habitude notre stérilité au prix fort. C'est ce diable de Papy, toujours brillant technico-tacticien qui trouve Grouffaud qui s'engouffre dans un espace libéré de tout obstacle pour un face-à-face gagnant avec Juju (0-1). On se dit qu'il faut que l'émetteur d'ondes positives, Doudou, mette le thermostat à fond. Heureusement la suite va être plus classique, le match s'équilibrant et les occasions aussi. Heureusement il est vrai, que la réussite fuit David Casimiro qui nous met à mal, mais sans conséquence. Seb et Olive avec David s'appliquent à construire et notre jeu a de l'allure. Fifi Saule, Manu Patcina font leur match et brouillent les cartes, Pascal contrôle et Michel godille avec aisance dans son couloir droit. Alex siffle la fin de cette séquence sur ce 0-1.

Alex justement confie le sifflet à Joseph Casimiro et se positionne résolument sur le front de l'attaque, chaussettes baissées en mode baroudeur des années 70. L'homme est déterminé. Trois autres changements sont effectués pour répartir le temps de jeu. On repart sur de bonnes bases et le jeu est plaisant. Une action sur le flanc droit à une touche de balle impliquant Bunny, votre narrateur et Olive pour une sollicitation finale d'Alex qui ne peut conclure, donne le ton. Mais, nos hôtes sont toujours tranchants et la vitesse et la puissance de leurs attaquants nous exposent à des contres assassins. David Casimiro trouvé en première intention sur la droite expédie instantanément un boulet de canon qui transperce Juju qui en perd ses appuis (0-2). Le break est fait ! Sur la touche, on devine les commentaires pessimistes. Mais, le quart d'heure qui va suivre sera un peu comme celui d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie à la TV en 1960, celui de la lumière divine. En effet, même s'il est présomptueux de s'autoproclamer Dieu (seul Lloyd Blankfein, l'ancien patron milliardaire de la Banque Goldman Sachs a osé à ma connaissance), je pense que ce qui m'a traversé pendant cette courte période relève du mysticisme et mes petits camarades en ont aussi profité. Marcher sur l'eau diraient certains, même s'il est scientifiquement démontré que c'est possible en marchant sur un fluide non newtonien. Je vous sens troublés et perplexes. Comment un simple match de foot vétéran peut-il dériver vers de telles élucubrations ? Tout simplement parce que l'auteur est amateur de confiture dont il est bien connu qu'elle est comme la culture : « Moins on en a, plus on l'étale ! ».



Manu Patcina  
et David Casimiro

N'empêche, qu'à 0-2, nous nous approprions la couane, Alex affiche d'excellentes dispositions, et je suis traversé par de curieuses sensations difficiles à définir. Et, au terme d'une action de type flipper où la balle est passée de pied en pied, elle échoit à Alex à l'angle des 6 mètres pour une réduction du score (1-2). Curieusement, les brivistes, malgré l'apport technique du pied gauche d'Ahmed, connaissent une baisse de régime que nous allons exploiter au mieux de nos intérêts. Pris d'une soudaine fringale, je repère chez Ginez, l'historique défenseur de l'ASPO, une proie à ma mesure. Comme mort de faim, je lui vole sa pitance dans les pieds, élimine au forceps tous les obstacles comme dans un jeu de quille pour finir par une frappe du gauche face aux buts qui fait mouche (2-2). A peine l'engagement exécuté qu'Olive récupère le ballon qu'il me transmet dans l'instant sur le couloir droit dans lequel je circule comme Jésus sur le lac de



Michel Ginez

Tibériade, et passant à nouveau devant Ginez (il faut bien que Ginez se passe), je délivre devant le but une passe ajustée pour Bunny qui ne se prive pas de faire gonfler le score à 3-2. Les mouches ont changé d'ânes. Je peux redescendre sur terre et remettre les clés à Alex qui va, après quelques initiatives brivistes, doubler sa ration et porter après quelques dribbles appropriés la marque à 4-2. Cette deuxième période se conclut ainsi.

Nouvelles rotations (j'en suis) pour la dernière séance. José et à l'arbitrage et Serge Lassudrie est passé dans les buts. Juju a envie de jouer et c'est Olive qui prend le maillot de goal. Le jeu est toujours à l'honneur et des deux côtés on s'attache à construire et prendre du plaisir. Lassudrie nous démontre qu'il n'est pas indispensable de se servir de ses mains et il nous gratifie d'une rafale de renvois du pied d'une rare efficacité. Il doit pourtant d'incliner sur un lob ajusté par l'inévitable Alex qui en est déjà au triplé pour un avantage substantiel (5-2). L'offensive est à l'honneur, tout le monde est concerné. Adam a du mal avec David Casimiro, mais notre ex rugbyman s'accroche courageusement. Le fer de lance briviste va ramener le score à de plus justes proportions (5-3). Tous les acteurs semblent s'amuser et Alex particulièrement qui, après quelques semaines d'absence démontre une efficacité de sérial buteur que seul Bébert, absent pour raison professionnelle, avait démontré jusque-là, en marquant son 4<sup>ème</sup> but qui porte le score final à 6-3. José peut mettre un terme à cette opposition disputée dans le meilleur esprit.



La suite sera du même niveau, autour d'un verre d'abord, avant de passer à table où Pascal s'est encore démené pour nous proposer un menu de saison.



Fidèles : Armand Alves, José Martinez, Jean-Marc Chatras, Joseph Casimiro



Pascal

